

tion, nous inviterions la *Gazette* à nous faire passer des spécimens de ces nombreux insectes qu'elle mentionne, et que sans doute on conserve au musée agricole de Ste. Anne; et nous pensons que souvent nous pourrions lui donner des renseignements utiles; car lorsque nos connaissances seraient à bout, comme son savant ami de Québec n'a pas le monopole des rapports avec les célébrités, nous pourrions peut-être avoir du secours étranger; et cette intervention deviendrait alors avantageuse et à elle et à nous.

---

### ANOS CORRESPONDANTS.

M. Ol. S., St. Roch de Québec.—Votre insecte est la Bruche du pois, *Bruchus pisi*, Lin. Vous dites l'avoir trouvé en assez grand nombre dans des pois achetés d'un cultivateur de St. Jean, île d'Orléans. Si ces insectes devenaient aussi nombreux ici qu'ils le sont parfois dans l'Ouest, ils pourraient causer à nos cultivateurs des pertes sérieuses.

La Bruche appartient à la grande famille des Curculionides ou charançons. Ce sont des coléoptères, le plus souvent de petite taille, qui se reconnaissent facilement à première vue, par leur tête prolongée en long bec ou proboscide, qui leur permet de creuser au moyen de leurs mandibules de petits trous dans les fruits ou les branches d'arbres, pour y déposer leurs œufs. La Balane (*Balaninus nasicus*, Say) qui perce l'écorce de la noisette pour y déposer son œuf, a le bec presque aussi long que le corps; celui de la Bruche est beaucoup plus court. Celle-ci dépose son œuf dans le pois, lorsque la gousse est à peine formée, si bien que l'ouverture en disparaît totalement avec la croissance du fruit. La larve se nourrit de l'intérieur même de sa demeure, et s'y transforme le plus souvent en insecte parfait avant d'en sortir. Parvenu à la maturité rien ne décèle la présence de l'insecte dans le pois si ce n'est une certaine petite tache circulaire sur chacun d'eux, et qui n'est autre chose que la porte de sortie ménagée par la larve à l'insecte parfait. Ce n'est en effet que la transparence de la même écorce qui recouvre cette ouverture qui lui donne l'apparence d'une couleur différente du reste. Prenez une épingle, et faites partir cette espèce de couvercle, et vous trouverez l'insecte tapi à l'intérieur et en occupant presque toute la cavité; de sorte que dans la soupe avec de tels pois, au lieu de purée, on a une armée d'insectes qui se promènent sur le bouillon tout clair.